

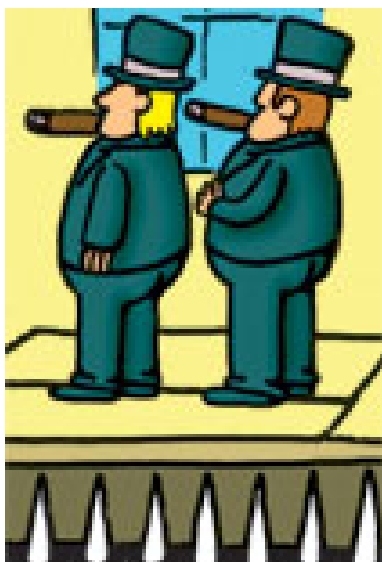
<https://fakirpresse.info/Qu-on-leur-coupe-la-dette-Partie-1>



Ces solutions qui leur font peur

# Qu'on leur coupe la dette ! La saignée (1)

- Vidéo -



Date de mise en ligne : vendredi 16 mars 2012

---

Copyright © Journal Fakir - Tous droits réservés

---

« Faire des sacrifices » pour « rassurer les marchés ».

On se croirait dans la mythologie grecque, mais non, on est bien dans l'Europe du troisième millénaire - et c'est la seule voie que connaissent nos élites pour sortir de la crise.

Pourtant, dans l'histoire, bien d'autres solutions ont existé - et réussi.

## Ne pas payer les créanciers, c'est possible.

Déjà, en 1307, le roi de France **Philippe Le Bel** a une lourde ardoise - notamment auprès des Templiers. Avec leurs gigantesques fermes, leurs trésors, eux sont devenus les banquiers de la chrétienté. Que faire, dès lors ? \_ On les arrête, on les juge avec des procès fantaisistes, on les envoie au bûcher. Et les finances publiques sont aussitôt soulagées.

**Et Louis XIV ?** Il opte, à peu près, pour le même remède : le roi Soleil doit énormément à son surintendant, Nicolas Fouquet. Qu'à cela ne tienne : il l'accuse de préparer une rébellion, le condamne à l'exil, l'enferme dans une forteresse, confisque ses biens. Le problème de la dette est largement réglé.

**Dans notre histoire**, c'est devenu une tradition : « *Entre 1500 et 1800, la France a répudié ses dettes en huit occasions*, notent Carmen Reinhart et Kenneth Rogoff. *Comme les rois de France avaient pris l'habitude de mettre à mort les grands créanciers nationaux (une forme ancienne et radicale de « restructuration de la dette »), le peuple avait fini par appeler ces épisodes des « saignées ».* »



Ces deux économistes dédramatisent, en un sens, le défaut : ils en dénombrent « *au moins 250 entre 1800 et 2009* ». Et surtout, d'après leurs statistiques, les économies se relèvent assez vite d'un « *défaut sur la dette extérieure* » :

trois ans après la crise, il n'y paraît plus. Le recul du PIB est effacé. Mais pas le recul dans la fortune des créanciers...

**C'est la solution qu'a ainsi choisie**, plus près de nous, l'Argentine.

Début 2002, sous la pression du peuple, le président a décidé de suspendre le paiement de la dette - et de dévaluer massivement le peso par rapport au dollar. La croissance économique est alors revenue, et le chômage a diminué. Les créanciers ont perdu plus de 50% de leurs billes, mais l'Argentine ne s'en porte que mieux !

### **Annuler la dette ? S'asseoir dessus ?**

Cette mesure n'est pas à exclure de notre arsenal. Bien sûr, les détenteurs de capitaux, eux, crient déjà à « l'immoralité », à « l'injustice », au « suicide du système ». Mais les banquiers de BNP-Paribas, de la Société Générale ou de HSBC pourront toujours se consoler : comme nous sommes cléments, ils termineront mieux que Fouquet ou les Templiers...

*Source : Carmen Reinhart et Kenneth Rogoff, Cette fois, c'est différent, éditions Les Temps changent, 2010.*

### **La rigueur, oui mais pour qui ?**

La « *rigueur* » attaque jusqu'au plus vital. Pas seulement le « *gel des salaires* », le « *non-remplacement d'un fonctionnaire sur deux* », mais jusqu'aux estomacs.

L'Europe avait diminué de 75 % ses aides alimentaires aux plus démunis, de 480 millions à 113 millions d'euros - avant d'accorder un « *sursis* » pour deux ans. Pendant ce temps, mille fois plus, 480 milliards d'euros ont été consacrés, entre 2008 et 2010, à sauver les banques européennes.

Depuis la crise, le Programme alimentaire mondial a été divisé par deux : de 6 milliards de dollars à 3 milliards. Pendant ce temps, la rémunération des banquiers français a bondi de 44,8% en 2010.

La crise a entraîné, en Europe, une hausse de 35 % du taux de chômage entre 2007 à 2009 - et une hausse également des taux de suicide : + 13 % en Irlande, + 17 % en Grèce. Parmi ces désespérés, pour l'instant, on ne mentionne aucun banquier, aucun trader sautant dans le vide depuis un gratte-ciel.

<span class='spip\_document\_538 spip\_documents spip\_documents\_left' style='float:left;'>

Ce Tchio Fakir (petit, en picard) résume le dossier paru dans le (gros) Fakir n°53 « *Ces solutions qui leur font peur* » de décembre 2011.

Pour diffuser largement ce quatre pages (dans les manifs, au bureau, dans les tournois de pétanque, etc.), pour

## Qu'on leur coupe la dette ! La saignée (1)

---

lutter ensemble contre la fatalité ambiante, on s'est joints à [ATTAC](#) - une association d'éducation populaire, dont le but premier est la reconquête des espaces perdus par la démocratie au profit de la finance.

[Voir le Tchio Fakir en pdf.](#)

À retrouver sur [notre boutique](#).